

# aller vers une synergie Université territoire

Une forte croissance, deux réussites: le mise en place d'un dispositif national impressionnant,  
la mise en place du LMD

des problèmes nombreux et complexes appelant une réforme de l'organisation

La nécessité d'une réorganisation spatiale et territoriale quitter le modèle tout état, la  
concentration, la centralisation et la segmentation générale

Deux modèles d'organisation spatiale du fait universitaire: modèle diffus et modèle campus  
(Harvard, Grenoble SMH) , impératif de décentralisation après la déconcentration

Aller au changement: campus vivants (ou urbain), diffusion dans la cité et le territoire avec  
des partenariats et une intégration, professionnalisation, des études toute la vie et en lien  
avec la société, revivification du rôle de l'Etat par les principes de mixité et de dialogue

Conclusion: repenser le modèle de société et des objectifs d'une nation jeune et moderne :  
culture scientifique, l'université (enseignement et recherche) comme outil et référent  
stratégique du développement , réformer la gestion universitaire et la vie universitaire,  
impulser l'intégration

# La structuration dans le passage vers des instituts spécialisés

**L'intensification de la croissance de l'enseignement supérieur a pour objectif de faire accéder le maximum de jeunes aux paliers supérieurs du système d'éducation et de formation, afin de pouvoir offrir le maximum de cadres supérieurs à l'économie nationale en expansion.**

**La réorganisation totale des structures universitaires consiste dans le passage du schéma traditionnel des facultés vers les instituts d'université avec pour chacun d'eux une spécialisation dans un domaine scientifique précis. L'objectif principal recherché à travers cette réorganisation des structures administratives de l'Université réside dans l'introduction de la technologie dans les cursus de formation. Ce mode d'organisation s'inspire largement du modèle des universités anglo-saxonnes où les sciences appliquées sont développées autour d'un solide socle constitué par les sciences fondamentales.**



Parallèlement à cette réforme radicale de l'enseignement supérieur, les années 70 se caractérisent par l'émergence d'un système de formation supérieure à caractère non universitaire à vocation plus technique, dominé par les formations courtes. En effet, pour faire face aux besoins importants induits par le modèle d'industrialisation mis en œuvre dès le 1er plan triennal de développement 1967-1969, les différents secteurs d'activité se sont dotés de leurs propres institutions de formation, les instituts de technologie qui vont prendre en charge la formation des cadres moyens, techniciens supérieurs et ingénieurs d'application.





## EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ÉTUDIANTS INSCRITS

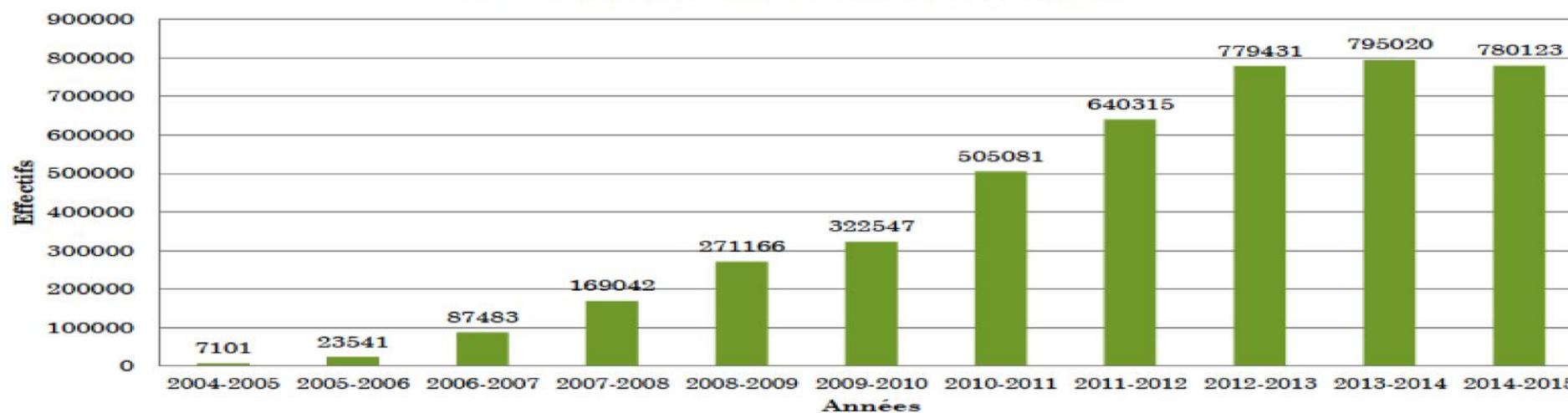
	1962/63	1969/70	1979/80	1989/90	1999/00	2009/10	2010/11
Effectifs d'étudiants inscrits en graduation	2 725	12 243	57 445	181 350	407 995	1 034 313	1 077 945
Effectifs d'étudiants inscrits en postgraduation	156	317	3 965	13 967	20 846	58 975	60 617
<b>TOTAL</b>	2 881 *	12 560	61 410	195 317	428 841	1 093 288	1 138 562

\* dont 820 Algériens et 2 061 EU



## STATISTIQUES DES ÉTUDIANTS INSCRITS EN LICENCE DE 2004 À 2015

Evolution des effectifs en L



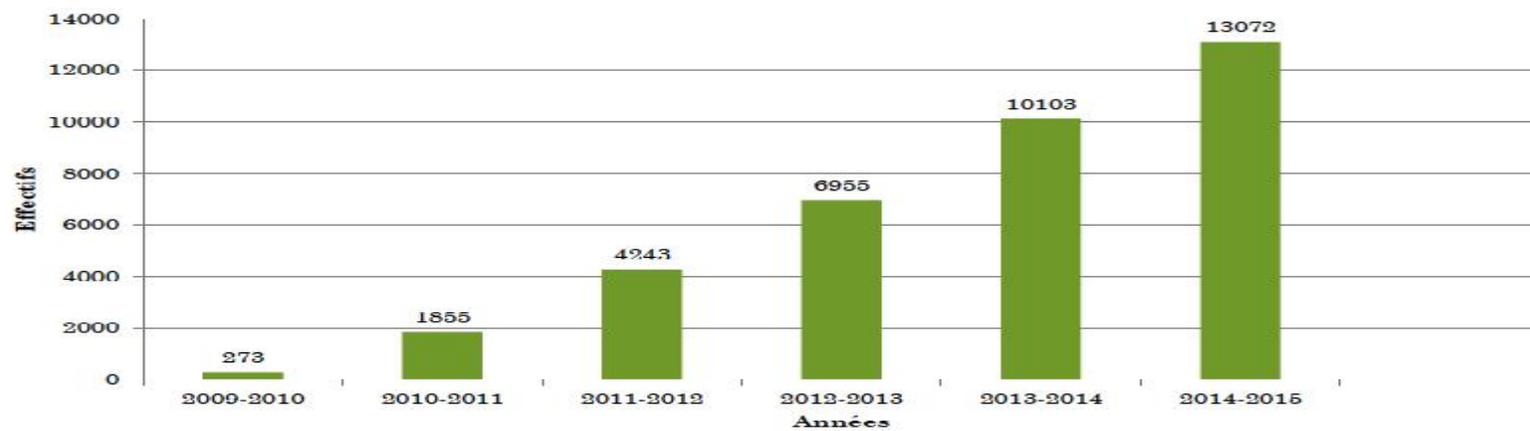
# Evolution diplômés graduation 1962- 2011

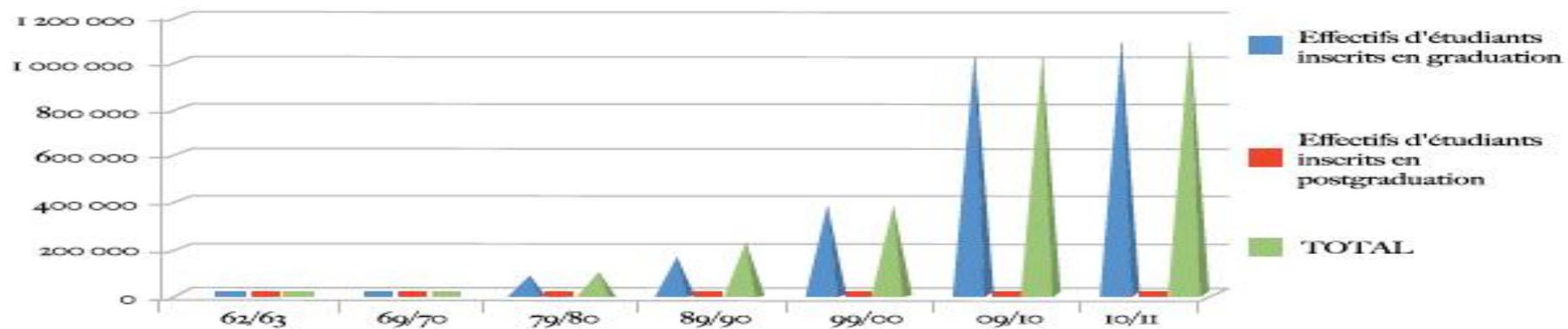
En unite

	1962/63	1969/70	1979/80	1989/90	1999/00	2009/10	2010/11
SCIENCES EXACTES & TECHNOLOGIE		156	1 981	7 819	15 997	39 117	49 400
SCIENCES DE LA NATURE & DE LA TERRE			529	1 800	4 457	14 186	19 200
SCIENCES MEDICALES (y compris Sciences Vétérinaires)	70	110	1 025	4 475	3 292	7 258	6 500
SCIENCES SOCIALES & HUMAINES	23	493	3 428	8 823	29 058	139 206	171 300
TOTAL	93	759	6 963	22 917	52 804	199 767	246 400
Taux de rendement	1/29	1/16	1/8	1/8	1/8	1/5	1/4

## STATISTIQUES DES ÉTUDIANTS INSCRITS EN DOCTORAT DE 2009 À 2015

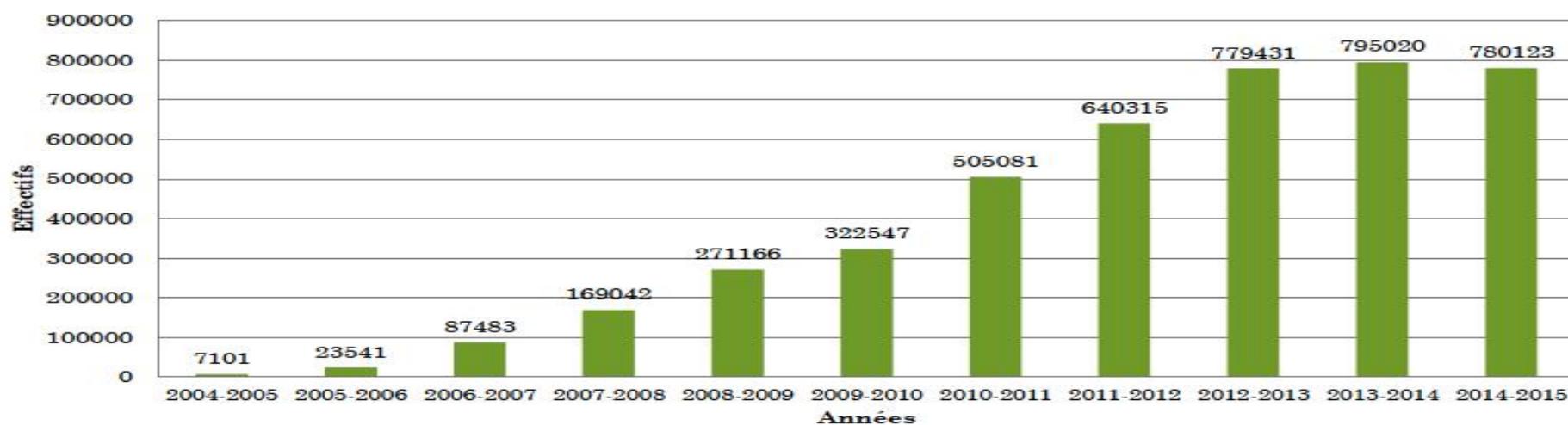
Evolution des effectifs en D





## STATISTIQUES DES ÉTUDIANTS INSCRITS EN LICENCE DE 2004 À 2015

Evolution des effectifs en L



- Une forte croissance, deux réussites: le mise en place d'un dispositif national impressionnant, la mise en place du LMD

- des problèmes nombreux et complexes appelant une réforme de l'organisation

- La nécessité d'une réorganisation spatiale et territoriale quitter le modèle tout état, la concentration, la centralisation et la segmentation générale

Deux modèles d'organisation spatiale du fait universitaire:

modèle diffus et modèle campus,  
impératif de décentralisation après la  
déconcentration

- Aller au changement: campus vivants (ou urbain), diffusion dans la cité et le territoire avec des partenariats et une intégration, professionnalisation, des études toute la vie et en lien avec la société, revivification du rôle de l'Etat par les principes de mixité et de dialogue

Repenser le modèle de société et des objectifs d'une nation jeune et moderne :  
culture scientifique, l'université (enseignement et recherche) comme outil et référent stratégique du développement ,  
réformer la gestion universitaire et la vie universitaire,  
impulser l'intégration sociale et spatiale

Lancer un programme national de recherche-action  
pour un développement universitaire transformateur de l'organisation et  
de la créativité territoriale

MESRS/Universités/

Ministère de l'intérieur et des collectivités locales  
aménagement du territoire

Ministère de l'urbanisme

Ministère de la culture

Merci de votre attention

[nadirboumaza@gmail.com](mailto:nadirboumaza@gmail.com)